

À l'école de Dom Juan

Initiés au sein de communautés, de plus en plus de garçons s'entraînent à la séduction. Au cours d'exercices encadrés ou non par un coach, ils apprennent à draguer.

« Les membres du club, on les repère facilement. Dans les bars, ils parlent à tout le monde. Ils abordent les filles avec des phrases bizarres, leur demandent ce qu'elles pensent de la tektonik et si elles boivent du jus d'orange le matin. Ils les rendent folles en deux minutes », assure Arnaud Olieric, 34 ans, charismatique leader du Paris Pick Up Club (PPC).

Bienvenue dans le *game*. Un jeu dont le but est de séduire n'importe quelle fille, dans n'importe quelle situation. Il est pratiqué par 800 garçons à Paris, « la plus grosse communauté en France ». Les membres : des diplômés de 25-30 ans au physique normal mais trop timides, trop gentils. Alors ils ont tapé « séduction » sur Google et ont découvert un monde. Plusieurs fois par semaine, par groupes de deux ou trois, ils « jouent ». Leurs terrains favoris ? « Ça dépend du type de fille que tu cherches. Aux Halles, ce sont des jeunes banlieusardes. A Saint-Michel, tu trouves de l'étudiante, des touristes ; à Haussmann, de la bourgeoisie », explique un membre qui préfère rester anonyme : « Les gens ne sont pas censés savoir qu'on les séduit, sinon ça fausse tout. Et on préfère rester discrets, on n'est pas toujours compris. »

Avec sa littérature, ses pseudos, ses groupes de discussion fermés... la communauté cultive son côté underground. Pour faire par-

tie du PPC, il faut ainsi passer des tests. Questionnaire en ligne, puis interro sur les règles de la drague en équipe, enfin épreuve pratique : « Tenir 10 minutes avec un groupe abordé au hasard. » Même le langage ressemble à un code : du PUA

pour Pick Up Artist (le virtuose de la drague) à l'AFC pour Average Frustrated Chump (le type moyen, frustré et complexe), le vocabulaire de ces Dom Juan est truffé d'acronymes et de franglais. Ils disent *opener* plutôt qu'aborder, ils

font un *eyes contact* lorsqu'ils captent un regard, *numclose* quand ils obtiennent un numéro et *fuck-close* si affinités.

« Le mouvement est parti des Etats-Unis », justifie Arnaud Olieric. Là-bas, la séduction est une science inventée à la fin des années 90. En France, il a fallu attendre 2006 pour qu'une vraie communauté émerge. D'abord à Paris, car c'est là que se sont installés les premiers coaches en séduction.

« Tout est parti de ces mecs. Leur bagou et leurs méthodes impressionnent : c'est ce qui a déclenché le bouche-à-oreille », explique Alex, 28 ans. Depuis, les sites se sont multipliés, le rayon développement personnel de la Fnac a doublé et les groupes de drague pullulent. « Les garçons sont perdus, ils s'abreuvent de films à l'eau de rose en croyant que le romantisme marche encore », analyse Sébastien Night, l'un des quatre profs à sévir dans la capitale. Le marché est énorme. Alors forcément, c'est la guerre, chacun accusant l'autre de décrédibiliser la profession. Vrais ou pas, les apprentis séducteurs se précipitent dans leurs cours et sur leurs forums. Ces gourous de la drague se sont ainsi chacun constitué une cour de fidèles prêts à dépenser des fortunes, jusqu'à 1200 €, pour connaître leurs secrets. Preuve que leur pouvoir de séduction agit aussi – et peut-être surtout – sur les hommes. ■ Claire Lefebvre



Pierre-Emmanuel Weick pour ParisObs

FAYÇAL AKA TIGER

Serial tombeur

Il ne veut pas dire combien de filles il a eues « par pudeur » mais cet ancien timide pourrait obtenir un rendez-vous en moins d'une minute. Son secret ? La voix posée, grave, le geste assuré et savoir « créer de l'émotion avec des mots qui évoquent des choses : la nourriture, la famille... » Un talent dont ce guide scientifique au Bourget, 26 ans, use avec « le plus d'humanité possible » : « Quand on est un séducteur, on a le luxe de l'éthique. » Donc les coups d'un soir sont toujours prévenus. ■ C. L.



Photos : Johann Roussetier / Oeil Public

● Certains sont prêts à payer, même cher, pour apprendre l'art de décrocher un rendez-vous en une minute.

Pour en savoir plus

● « The Game », de Neil Strauss (Au Diable Vauvert).

● **FrenchTouch Séduction.com** Son forum compte 12000 inscrits. Conseils de base, lexique, livres, films. C'est le site de référence en France.

REJOINDRE LA COMMUNAUTÉ

● **Paris Pick Up Club (PPC)** Première communauté de France. Il faut passer plusieurs tests pour y entrer. www.parispickupclub.com

● **Paris Young Men Club (PYC)** Ce groupe rassemble des garçons de 16 à 25 ans qui souhaitent s'améliorer et atteindre le niveau de PPC. <http://parisyongmenclub.free.fr>

LES COACHS

● **Sébastien Night** D'origine nantaise, il monte une fois par mois à Paris pour y enseigner sa méthode P.R.I.N.C.E ; 275 € pour 4 heures de théorie à 945 € pour un week-end. www.seduction-bynight.com

● **Phoenix** Leader du PPC pendant plusieurs années, il a mis au point la méthode Natural Technics Development. 150 € l'heure à 889 € l'atelier de 12 heures. www.naturaltechnics.com

● **Cool PUA** Professionnel spécialisé dans le développement personnel, l'estime de soi et la gestion des émotions. Pour les timides et les stressé(e)s. A partir de 100 € l'heure ; 06-80-72-70-35 et coolpua@yahoo.fr

Les cours, ça se passe comment ?

Aucun coach n'a pignon sur rue. Première étape, donc : réserver sur internet. Séminaire, atelier pratique, les deux... les prestations vont d'une heure à un week-end. La partie théorique a lieu « en classe », dans une salle louée pour l'occasion. Au menu, rappel des fondamentaux : « pas de petit ami qui tienne », « pas d'excès de gentillesse », etc., et explication de la méthode (une par coach, inspirée des techniques américaines). Quant aux ateliers, ils se déroulent sur le terrain : rue, bars, boîtes de nuit. Les profs accompagnent, observent, conseillent et débriefent avec l'élève... généralement ravi.



■ Claire Lefebvre